Docteur
Frédéric Vassas
(Chirurgien
Stomatologue)

CSMF
Confédération des Syndicats Médicaux Français
CSMF LA RÉUNION

1) Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Je suis plutôt un ancien. Arrivé en 1981 à Saint-Pierre, je m'y suis installé en 1983 en tant que médecin libéral. Je suis toujours stomatologue à Saint-Pierre et j'exerce à temps partiel au CHU.

Au niveau syndical, cela fait plus de 20 ans que je suis à l'URPS. C'est important pour moi d'en faire partie car il faut défendre la médecine libérale. On a toujours eu une bonne écoute de la part de nos autorités, avec un bon relais au niveau national où les spécificités de l'outre-mer sont bien prises en compte.

2) Quelle satisfaction retirez-vous de la pratique quotidienne de votre exercice de médecin ?

Mon exercice de médecin spécialiste me va très bien. Je constitue le parcours de soins pour mes patients. Au CHU, nous suivons aussi des patients qui peuvent être repérés chez nos confrères libéraux.

La médecine à La Réunion est de bonne qualité et bien développée. Mais le problème, est qu'il y a un déficit en médecins spécialistes libéraux, cela handicape le parcours de soins, et il n'y a rien qui bouge à ce niveau-là.

Il y a un problème d'attractivité localement et le nombre de spécialistes, de l'ordre de 400 à 420, n'évolue pas alors que les maladies chroniques sont plus importantes qu'auparavant. Le secteur hospitalier n'est pas en mesure d'absorber tout cet afflux de nouveaux patients.

3) Comment pourrait-on améliorer l'organisation du système de soins à La Réunion selon vous ?

Il y a plusieurs axes. Déjà, il faut tirer parti de l'expérience de la crise Covid en territorialisant davantage la santé. Le problème de la centralisation est assez insupportable.

Je trouve qu'il y a une opacité qui existe au niveau de l'ARS dans ses prises de décisions. Le canal de discussion avec l'ARS est trop souvent unilatéral. Nous avons proposé des mesures, dans le cadre de la crise sanitaire, qui ont été acceptées un peu tard.

Je pense qu'il faut plus impliquer le monde médical pour qu'il travaille sur l'élaboration de ces mesures sanitaires. Je pense que l'ARS a eu du mal à s'adapter à cette crise car trop rigide et centralisée.

Ce qui est valable pour la Covid l'est aussi pour toutes les pathologies.

Outre les professionnels de santé, il faut que les ARS travaillent aussi davantage avec les collectivités locales. Nous devons parvenir à une forme de co-construction.